

11 juin 1969

Leçon 17

Je ne vois rien de neutre

Cette idée est un autre pas pour identifier cause et effet comme cela opère réellement. Vous ne voyez aucune chose neutre parce que vous n'avez aucune pensée neutre. C'est toujours la pensée qui vient d'abord, en dépit de la tentation de **croire** que cela tourne dans l'autre sens. Autrement dit, ce n'est *comme le monde* pense, mais vous devez apprendre que *c'est comme vous* pensez.

S'il n'en était pas ainsi, la perception n'aurait pas de cause. Elle serait elle-même cause de la Réalité. Vu sa nature hautement variable, cela ne se peut pas. En appliquant l'idée d'aujourd'hui, dites-vous, avec les yeux ouverts :
« Je ne vois rien de neutre parce que je n'ai pas de pensées neutres »

Puis regardez autour de vous, en posant votre regard sur chaque chose que vous notez assez longtemps pour dire :
« Je ne vois pas un ___ neutre puisque mes pensées au sujet de ___ ne sont pas neutres. »

Par exemple, vous pourriez dire :

« Je ne vois pas un mur neutre puisque mes pensées au sujet des murs ne sont pas neutres »
« Je ne vois pas un corps neutre puis que mes pensées au sujet des corps ne sont pas neutres »

Comme d'habitude, il est essentiel de ne pas faire de distinctions entre ce que vous **croyez** qui est animé ou inanimé ; plaisant ou déplaisant. En dépit de ce que vous pouvez **croire**, vous ne voyez pas une chose réellement vivante ou réellement joyeuse. C'est que pour l'instant, vous êtes inconscient de toute pensée qui soit réellement vraie, et par conséquent réellement heureuse.

Trois ou quatre périodes particulières de pratique sont recommandées, et pas moins de trois sont requises pour un bénéfice maximum, même si vous expérimentez de la résistance. Cependant, si tel est le cas, la longueur de la période de pratique peut être réduite à moins d'une minute de ce qui est autrement recommandé.